



# *France Profonde*

---

La Grosse Situation  
création - 2017

## Production

La Grosse Situation

## Coproduction

OARA, Le Sillon – Scène conventionnée pour le théâtre dans l'espace public, l'Atelline lieu de fabrique des Arts de la rue en Languedoc, Iddac – Institut Départemental de Développement Artistique et Culturel – Agence culturelle de la Gironde, Le Liburnia – Ville de Libourne, Pronomade(s) en Haute-Garonne – Centre national des arts de la rue, Carré-Colonnes – Scène cosmopolitaine, St-Médard et Blanquefort, Hameka – Fabrique des arts de la rue – Communauté de Communes Errobi, Adami, Sacd, Spedidam

## Avec l'aide à la création

la Direction Régionale des Affaires Culturelles – Drac Nouvelle-Aquitaine, le Fonds de soutien à la création de la Mairie de Bordeaux

## Avec le soutien de

Le Séchoir – Scène conventionnée de St Leu-île de la Réunion, Le Strapontin – Pont Scorff, Cdc Lodévois et Larzac, Association Mélando, Le Quai des rêves – Lamballe, Le Champ de foire – Saint André de Cubzac, Legta de Libourne – Montagne et le CRARC

**Ce spectacle a bénéficié de l'aide à l'écriture « mise en scène » de l'association**

**Beaumarchais – SACD.**  
**La Grosse Situation est soutenue par le Conseil régional de la Nouvelle-Aquitaine, la Ville de Bordeaux et le Conseil départemental de la Gironde.**

## DISTRIBUTION

### Recherche & écriture

Alice Fahrenkrug,  
Bénédicte Chevallereau,  
Cécile Delhommeau

### Jeu

Alice Fahrenkrug,  
Bénédicte Chevallereau,  
Clovis Chatelain

### Mise en scène collective

La Grosse Situation

### Mise en jeu &

### collaboration artistique

Lucie Chabaudie

### Construction & technique

Clovis Chatelain

### Regards extérieurs

Cyril Jaubert, Chantal Ermenault, Christophe Chatelain, Mariya Aneva, Dominique Unternehr

### Complicités

Benoît Gasnier, Guénolé Jézequel, Pépito Matéo, Sébastien Barrier, Laure Terrier, Julien Fournet.

### Contact

conserverie@gmail.com  
**Léa Casteig** / administratrice  
de production : 06 81 52 98 40  
**Lucie Chabaudie** /  
coordination et collaboration  
artistique : 06 75 55 39 28  
www.lagrossesituation.fr



## Sommaire

### Note d'intention <sup>(p4)</sup>

### Défricher, creuser, faire germer, bouturer

### Une dramaturgie <sup>(p8)</sup>

- 1 - La rencontre entre des artistes faisant du théâtre et des futur-es jeunes agriculteur·rices
- 2 - Le frottement entre différents points de vue
- 3 - La notion de combat

### Le dispositif scénique <sup>(p12)</sup>

- 1 - Le lieu de représentation
- 2 - L'univers esthétique

### Informations <sup>(p14)</sup> techniques

### La Grosse Situation <sup>(p16)</sup>

### Annexes <sup>(p18)</sup>



# <sup>4</sup> *Note d'intention*

Au fil de nos tournées, nous nous sommes beaucoup déplacé·es de salles des fêtes en aires d'autoroute... C'est quoi ce pays dans lequel nous vivons? C'est quoi cette France profonde, théâtre de nos vies intimes? Qu'est-ce qu'on sème de profond dans ce pays? Qu'est-ce qui y pousse? Quels liens entretenons-nous avec la terre? Qu'est-ce qui se joue sur une parcelle agricole aujourd'hui en France?

À la fois surface et profondeur, endroit de profit ou de résistance, objet de convoitise ou de désertification, la terre semble être le nerf de la guerre...

Depuis la mise en place du plan Marshall après 1945, le monde agricole n'a cessé de se transformer à grande vitesse. Il ne représente plus que 3% de la population.

Aujourd'hui, il est dit que tous les 7 ans, l'équivalent de la surface d'un département français en terres agricoles disparaît sous le bitume de l'urbanisation. Les bourgs se vident, l'agriculture devient hors sol et les terres se remplissent de ZAC et de pavillons. La pression du foncier est telle que de jeunes agriculteur·rices ont du mal à s'installer, sans parler des difficultés supplémentaires que rencontrent celles et ceux qui sont « hors-cadres familiaux » (terme consacré par l'administration)...

On tient comme à la prune de nos yeux à celle qui nous nourrit, tout en l'exploitant en long en large et en travers...

Fille de paysan·nes, fille de néo-ruraux, amie d'un maraîcher, enfants ayant grandi au milieu des vaches, des chevaux ou des légumes, hyper sensibles aux questions d'alimentation et écoeuré·es par les nombreux non sens de « l'agro-industrie-du-vivant-mondialisée », nous nous sommes raconté nos liens à la terre, puis nous avons chaussé nos

## Quels liens entretient-on avec la terre? Qu'est-ce qui se joue sur une parcelle agricole?

bottes. Nous voulions rencontrer le monde agricole pour lequel nous ressentons autant une admiration, qu'un dégoût ou un sentiment de trahison. Nous avons besoin de confronter nos idées reçues ou nos réalités connues, afin d'avoir une vision plus complexe des enjeux.

Nous avons choisi le titre France Profonde, comme une entrée en matière qui génère tout de suite des réactions.

« La France profonde ? Oui c'est ici » ou alors « Ah non, c'est là-bas ! ». Base arrière du renouveau ou pays des arrières ?! Qu'on perçoive la terre comme un bien familial à protéger ou comme un lieu de passage à libérer de la propriété privée, la nature des liens affectifs peut être radicalement opposée. C'est cela que nous voulions creuser, loin de la question identitaire, afin d'avoir une vision fine des attaches à celle qui nous supporte.

Nous voulions comprendre les tensions qui traversent les acteurs et actrices du monde agricole et de manière générale toute la population concernée par ces mutations, puisqu'au final il s'agit bien de ce qu'on met dans notre assiette, de paysage, de modes de vie, de choix politiques, de relations économiques, de mondialisation et d'exploitation (des sols et des gens).

Les immersions réalisées ont lesté nos pieds et ouverts nos perceptions. Nous avons partagé nos préoccupations avec des jeunes de lycées agricoles et nous avons adoré nous coltiner avec eux l'ampleur des questions.

**Nulla terre sans guerre,  
dit un adage.  
Où se situe le combat?**





# Défricher, creuser, faire germer, bouturer



## DÉFRICHER

3 immersions fondatrices  
auto-produites

Pour asseoir la base de notre recherche et la complexité du sujet, nous sommes parties sur 3 terrains très différents permettant de révéler des enjeux politiques, économiques et humains forts.

- 1 - Fév. 2015 / Salon de l'agriculture (75):** une semaine dans la vitrine du monde agricole, ou un tour de France hors sol sur moquette rouge.
- 2 - Juil. 2015 / ZAD de Nd des Landes (44):** expérience de vie dans un collectif vegan et antisépéciste occupant un territoire agricole menacé par le projet de construction d'un aéroport déclaré d'intérêt général.
- 3 - Sep. 2015 / Lycée Agricole de Ahun (23):** sur les bancs de l'école de l'agriculture d'aujourd'hui, dans une classe de BTS ACSE, dans la tête, la peau et les doutes de futur-es jeunes agriculteur-rices.

## CREUSER

3 immersions accompagnées  
par des structures culturelles

Nous avons cherché les relations qui existent entre *culture* et *agriculture*, et imaginé des protocoles immersifs qui impliquent directement sur le terrain et dans nos questionnements, des lieux de création et diffusion artistique, ainsi que du public.

- 4 - Nov. 2015 / Paulhan (34) avec le Théâtre le Sillon, l'Atelline et la Mairie de Paulhan:** archéologie d'un lotissement construit sur une ancienne vigne en périphérie de la métropole montpelliéraine.
- 5 - Jan. 2016 / Duplex entre Libourne (33) et Bouguenais (44) avec le Théâtre Le Liburnia:** héritage et transmission sur nos territoires agricoles de proximité géographique.
- 6 - Fév. 2016 / Dos d'âne, île de la Réunion (97) avec le Théâtre Le Séchoir:** woofing dans la France profonde d'Outre-mer, cultures vivrières, et réalité d'une économie mondialisée.

Pour approfondir les questions et écrire, nous avons fait six immersions qui sont la matière première du spectacle (*pour plus de détails cf annexes*) ainsi que différents projets avec des élèves de lycées agricoles.

## FAIRE GERMER

Résidences entre lieux de création  
traditionnels et lieux de travail  
agricoles.

Durant la période d'écriture, transformation et construction théâtrale nous voulions entretenir les liens avec le monde et les lieux agricoles. Nous avons alterné des périodes de résidence dans des lieux culturels protégés et des lieux agricoles en fonctionnement.

**5<sup>bis</sup> - Jan. 2016 /** Résidence au Théâtre Le Sillon / Scène conventionnée d'intérêt national art en territoires - Le Sillon, l'Atelline- Clermont l'Hérault (34)

**7 - Oct. 2016 /** Résidence à La Vacherie, ancienne étable réhabilitée en salle communale polyvalente - Le Carré Les Colonnes / Scène Cosmopolitaine - Blanquefort (33)

**8 - Nov. 2016 /** Résidence au Théâtre Le Strapontin et à la ferme maraîchère bio du Kozker - Pont Scriff (56)

**9 - Déc. 2016 /** Résidence à la ferme Kurutxeta, dans la grange à foin - Hamcka / Fabrique des arts de la rue et la communauté de communes Errobi - Hasparen (64)

**10 - Jan. 2017 /** Résidence à la ferme de la Mare, élevage de cochons sur paille et charcuterie artisanale - Le Quai des rêves - Lamballe

**11 - Fév. 2017 /** Résidence à Pronomade(s) / Centre national des arts de la rue - Encausse les Thermes (31)

**12 - Mars 2017 /** Résidence dans le local technique municipal de la ville de Libourne - Théâtre Le Liburnia - Libourne (33)

**13 - Mars 2017 /** Résidence sous chapiteau sur le parking de l'ancienne cave coopérative viticole - Théâtre Le Sillon / Scène conventionnée d'intérêt national art en territoires et l'Atelline - Octon (34)

## BOUTURER

Des « champs d'actions »

Parallèlement à la création du spectacle, nous avons mené différents projets avec des élèves de lycées agricoles, et ces expériences ont profondément nourri la façon dont nous avons abordé le sujet. A tel point, qu'il est vite devenu évident que ces futur-es jeunes agriculteur-rices joueraient une place essentielle dans France Profonde. Chacun de ces champs d'actions a été un endroit formidable d'expérimentation, où une question posée nous a impliquée ensemble dans le processus d'écriture.

**LE CHAMP DE PERSONNE(S), Legta Rennes Le Rheu (35):** Qui êtes-vous dans un champ? Travaux photographiques, réalisation de court-métrages et mise en scène d'un spectacle déambulatoire sur la ferme du lycée.

**CONTRE-CHAMP, Lycée viticole Libourne Montagne (33):** Quelles sont vos revendications de lycéen.nes, de jeunes femmes et hommes et de futur-es acteur-rices du monde viticole? 3 années de jumelage avec un village à 15 km du lycée, itinérance à pied, rencontres avec les habitants, veillées, écriture in situ d'un Roméo-Juliette de territoire viticole contemporain, tournage d'un film documentaire et création d'un spectacle itinérant à travers Puisseguin mêlant lycéens, habitants et acteurs professionnels.

**LE CHAMP COMMUN, Lycée agricole de Hasparren (64):** Comment cohabitons-nous avec nos usages multiples sur notre territoire? Itinérance performative à pied à la rencontre des usagers d'un territoire de moyenne montagne où se croisent paysan.es, naturalistes, professionnel.les du tourisme, touristes... Correspondance épistolaire, création de cartographies, récits.



# Une dramaturgie par strates

**Puisque nous avons considéré nos immersions comme des carottages, nous avons choisi une construction non linéaire. L'histoire que nous racontons s'attrape comme un collier: on ne voit pas forcément le fil à l'œil nu, mais les perles mises les unes à côté des autres donnent finalement à percevoir le fil sous-jacent. Ce fil est constitué des trajectoires des trois acteur-ices. On les suit dans leurs interprétations différentes qui, petit à petit, révèlent leurs problématiques. Jusqu'à ce que les questions soient si puissantes que cela vienne rompre le théâtre, et permettre à la réalité de prendre place...**

## 1 – La rencontre entre des artistes faisant du théâtre et des futur-es jeunes agriculteur-rices

Nous avons choisi de montrer les artistes de la Grosse Situation dans leur relation aux élèves de lycées agricoles, exactement à l'endroit de la rencontre possible et néanmoins peu commune: l'atelier théâtre où le théâtre est un outil d'expression qui permet de parler des problématiques agricoles. Car cet endroit de rencontre donne à voir énormément de complexités: comment s'adresser à ces jeunes éloignés du théâtre? Comment arriver à leur tirer les vers du nez? Comment les bousculer sans les prendre de haut? Comment faire avec leurs revendications opposées aux nôtres? Comment accepter que le théâtre ne leur parle absolument pas? Ou qu'ils s'en servent pour faire la publicité de la micro entreprise du lycée?

Ces jeunes sont à un endroit charnière qui nous intéresse beaucoup. Ils sont l'avenir.

Il y a les « cadres familiaux », issus de l'agriculture, forgés par la façon dont les parents pensent et pratiquent l'agriculture, héritiers d'un monde qui vaut plus que tout à leurs yeux, sans forcément de recul sur ce modèle. Ils ont la pression, car ils ne doivent pas décevoir la filiation familiale qui a beaucoup investi pour qu'il ou elle continue l'œuvre des précédents.

Et puis il y a les « hors cadres familiaux », qui ne sont donc pas issus de l'agriculture, et pour qui il est difficile de se sentir légitimes. Ils apprennent quasi tout à l'école. Ils sont en minorité et ont du mal à s'exprimer à côté des fils et filles de. Mais ils viennent souvent avec d'autres idées ou façons de penser.

JB, Cécé et Jade, jeunes de lycée, interprétés par Bénédicte, Clovis et Alice de la Grosse Situation, donnent à voir des profils agricoles que chacun des artistes a envie de défendre. Alors les dialogues et frictions sont possibles entre les artistes de la Grosse Situation et ces jeunes, les jeunes entre eux, les artistes entre eux etc... Toutes ces combinaisons nous amènent au cœur du sujet, à savoir la nécessité ou non de faire du théâtre, la nécessité ou non de s'interroger sur ce qui se joue sur une parcelle agricole...

Sur scène, il y a donc des artistes qui tantôt interprètent leur propre rôle et tantôt interprètent un genre de « double agricole ». La sagacité du passage de l'un à l'autre construit le spectacle.





## 2 - Le frottement entre différents points de vue

Nos liens à la terre sont très complexes. Lors de nos immersions nous avons rencontré des gens extrêmement sincères dans leurs attachements, détachements, combats politiques, convictions productivistes, visions à long terme, à court terme... Nous avons voulu rendre compte de toute cette complexité.

Car il serait trop facile de faire un spectacle à charge contre l'agriculture conventionnelle... Nous qui faisons du théâtre, nous qui allons au théâtre, quel regard portons-nous sur celles et ceux qui font l'agriculture aujourd'hui? Entre mode de production conventionnel, mode de production biologique, élevages hors sol, permaculture, entre celles et ceux qui ont les moyens de se questionner sur ce qu'ils donnent à manger à leurs enfants, celles et ceux pour qui ça va très bien d'avoir un horizon qui s'arrête à la clôture du jardin, qu'est-ce qui se joue?! Et bien des choix politiques, intimes, culturels.

En plus des rôles de jeunes que les acteur·ices interprètent, Alice, Clovis et Bénédicte portent aussi la parole d'autres personnages. Le théâtre a la faculté de donner à entendre un empilement de « discours ».

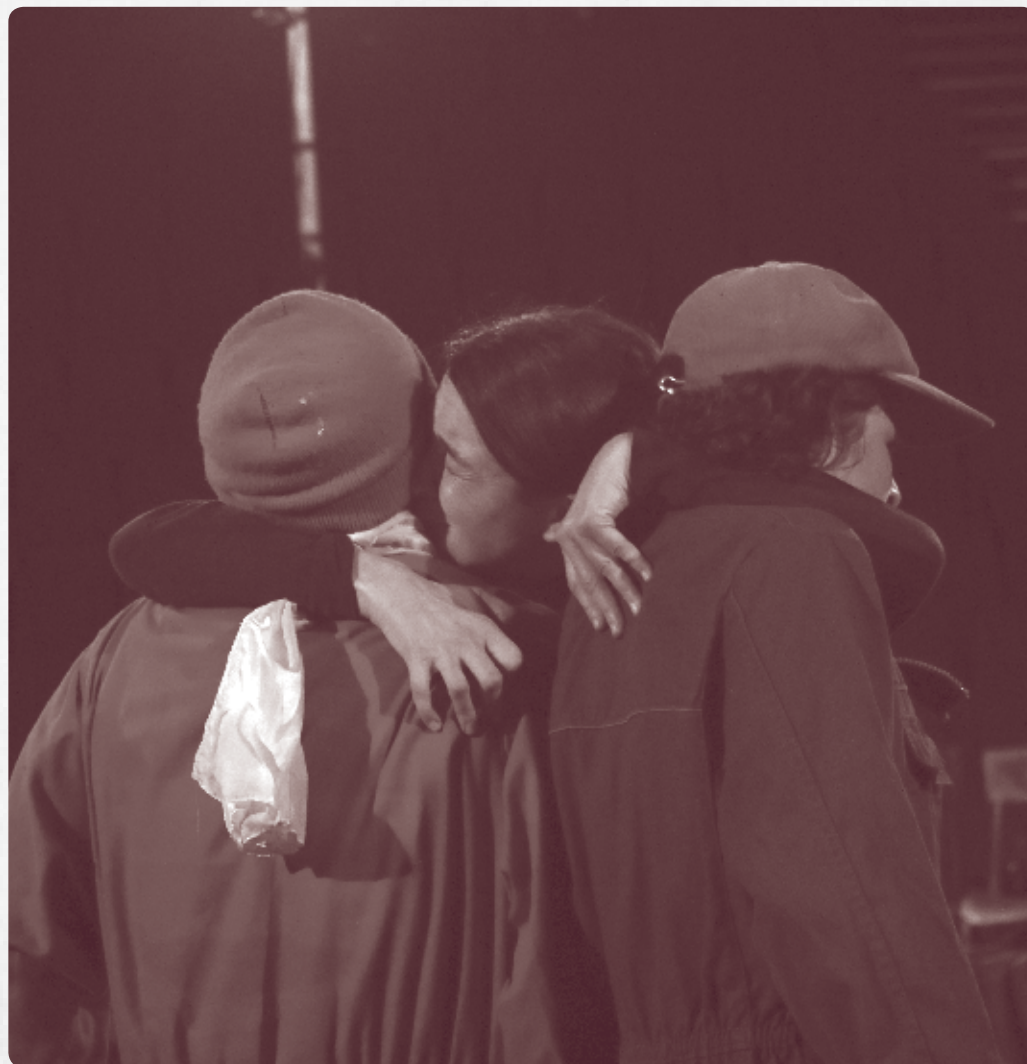
À travers les mots d'un viticulteur, d'un directeur de lycée agricole, d'un syndicaliste, d'un occupant de la zad et de producteurs et productrices en tous genres, nous espérons épaissir la compréhension du monde. Cela n'enlève pas l'envie de « dénoncer l'agriculture intensive et ses ravages », cela contribue à ne pas se tromper de cible. Cela permet de voir que derrière les individus, il y a des systèmes.

## 3 - La notion de combat

L'histoire de la paysannerie est faite de combats. Nos vies aussi. Ce que France Profonde raconte de façon sous-jacente, c'est ça : la tension qui peut devenir conflit, le conflit qui peut devenir

la guerre. La guerre qui appelle la mobilisation. « Nulle terre sans guerre » sont les premiers mots du spectacle, « combat » le dernier. Entre temps, plein de situations conflictuelles sont nommées, jouées, esquissées, exposées, désamorcées aussi parfois : les comédien·es en lutte avec leurs racines, en lutte avec leurs bonnes intentions, leurs rêves, leur désir de faire converger agriculture et théâtre, en lutte avec des futur·es jeunes agriculteur·rices, en lutte avec l'exploitation animale... Les futur·es jeunes agriculteur·ices en lutte avec leur passé et leur avenir... Les agriculteur·ices en lutte avec leurs banques, les investissements nécessaires, les normes, les lobbies agricoles, leurs convictions politiques, leurs voisin·es, en lutte avec la météo, les éléments, les maladies... Les hommes et femmes politiques en lutte avec leur électorat, l'attractivité des territoires, les Indien·nes en lutte avec le système dominant qui cherche à les détruire... Les Zadistes en lutte avec la propriété privée et les accapareurs de terre... Les anticapitalistes en lutte avec l'agro-industrie... Les vegans en lutte avec la malbouffe... Les gens en lutte avec leurs racines, leur héritage, leur vie personnelle... L'humanité en lutte avec sa survie.

Alors que tout cela pourrait nous mettre à terre, nous avons choisi de revendiquer le combat comme une posture. Une posture pour se mettre debout, droit dans ses bottes. Pour ouvrir le champ des possibles. France Profonde est un spectacle où la question du conflit rassemble.





# Le dispositif scénique

➤ Le début du spectacle a lieu en extérieur, en prise avec les éléments météorologiques, sur un bout de terre (pré, jardin, friche, espace vert, rondpoint...).

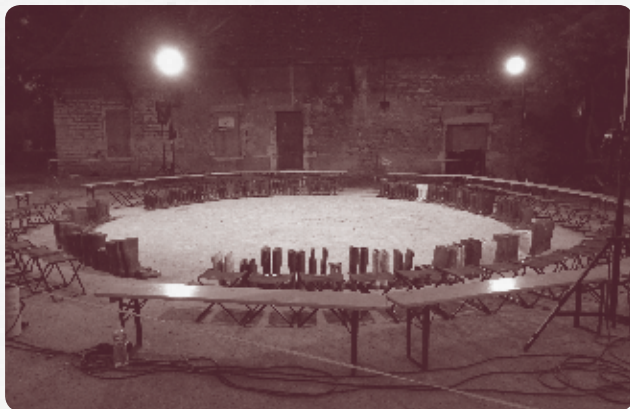
Un espace dans lequel nous creusons un trou. En fait, il s'agit d'un prélèvement de terre, de quoi remplir une brouette qui sera mise au centre du dispositif à l'intérieur. Le public assiste à cette action concrète une dizaine de minutes environ.

➤ La procession est la jonction entre les deux espaces. Ce n'est pas qu'un déplacement de spectateurs mais une manière de faire corps avant de faire communauté.

La suite du spectacle a lieu en intérieur, hors-sol (grange, chai, bergerie, salle des fêtes, hangar...) éventuellement en extérieur dans une cour fermée, protégée de parasites sonores. Les deux espaces ne sont pas trop éloignés l'un de l'autre.

➤ Comme une assemblée générale, un ring du salon de l'agriculture, un champ où tout est possible, la scénographie en cercle permet de mettre la question agricole au centre du dispositif, à la portée de tous. De la même manière que les comédien·nes changent de rôle, le public aussi change de statut: d'élève de lycée agricole en artiste, de consommateur en tribu amie. Il est à la fois témoin et espace de projection.

## 1 - Le lieu de représentation



## 2 - L'univers esthétique

### Les bottes

Au début, elles sont disposées en cercle aux pieds du premier rang de spectateur·rices. Quand on regarde depuis sa place les autres membres du public en face, cela nous donne l'illusion que nous sommes botté·es, prêt·es à se coltiner le chantier qu'ouvrent les questions de nos liens à la terre.

Puis elles vont remplir l'espace.  
Elles vont former un champ de bottes.

Ces bottes-là et nous public, on forme un tout, morts et vivants, personnages de théâtre et personnes réelles, paysan·es et citoyen·es, producteur·trices et consommateur·trices, convoqué·es au même endroit, tous concerné·es.

### La lumière

L'utilisation de quartz, la lumière qu'on retrouve dans les cours de ferme, donnent aux représentations une crudité assumée. Les quartz sont disposés aux quatre coins de l'espace de jeu.

### La clôture

L'espace de jeu est clôturé, comme peut l'être un champ agricole, avec une clôture électrique (sans jus). Cela matérialise à peu près un are (10mx10m), représentant un champ commun où tout est possible.

### La brouette

La brouette, remplie de la terre qui vient d'être extraite sous les yeux des spectateur·rices, est espace de projection, support de jeu et surtout, elle se retrouve au cœur de la réflexion. Celle dont on parle — nos liens à la terre! — elle est là, arrachée à son sol le temps d'une représentation de théâtre. La brouette de terre devient zone à défendre, champ de bataille, fauteuil sur lequel on assoit son autorité, accessoire d'un atelier théâtre... Elle amène de la matière, au sens propre comme au sens figuré. Elle amène du concret.

### Le brout-totem

C'est une sorte d'outil à mi-chemin entre l'outil agricole, l'outil théâtral et le totem! Certain·es y voient un objet cousin d'une sorte de tracteur! Il permet de modifier l'espace en se déplaçant, de transporter le système son et lumière, d'y ranger des accessoires, de faire le lien entre l'espace extérieur et l'espace intérieur. C'est aussi un symbole vertical qui porte les objets « sacrés » des Indien·nes convoqué·es dans France Profonde.

### La tente « Tati »

La tente « Tati » est une tente de prospecteur réalisée avec les fameux sacs à carreaux, qu'on retrouve partout dans le monde pour faire transiter des marchandises (plutôt de façon informelle). Elle évoque la recherche archéologique, à l'endroit même où on va jouer. Elle abrite notre collection de prélèvements de terre depuis le début de la recherche. On y trouve tous les carottages effectués sur les terrains qui nous ont permis d'écrire le spectacle, et toutes les terres avec et sur lesquelles nous avons joué France Profonde. Les pots de verre qui contiennent ces carottages sont marqués d'étiquettes explicatives qui permettent aux spectateur·rices de rentrer dans l'histoire avant même que le spectacle ne commence.

# Informations techniques

## Espace

15mx15m idéal spectateurs inclus.  
Minimum de 4 mètres de hauteur.

## Lieu

Grange vide, ferme, salles diverses, espace extérieur clos protégé du bruit, chapiteau

**Nous pouvons faire des repérages. N'hésitez pas à nous envoyer des photographies pour validation**

## Matériel à fournir

**Un système Son :**

- 4 enceintes sur pied
- 2 micros main HF
- 1 pied
- 1 micro filaire
- 4 quartz 500 watts sur pied, hauteur des pieds au moins 3,5 mètres.
- Cablage nécessaire

- Entre 12 et 16 bancs type guinguette
- 1 table pour la régie
- 1 table pour l'expo dans la tente Tati
- 4 poids pour stabiliser la tente Tati
- La Compagnie dispose de 70 pliants

## Jauge

120 (personnel du théâtre inclus)  
à déterminer en fonction du lieu

## Durée

1h30

Début du spectacle en extérieur les acteurs dès la première scène creusent un trou dans la terre pour remplir une brouette à proximité du lieu de représentation dans un espace dégagé permettant d'accueillir tout autour les spectateurs. Nous remettons la terre dans le trou à l'issue de la représentation.

## Consommables par représentation

- 1 petit paquet de Chips avec écrit mention paysanne dessus
- 1 grande bouteille d'eau
- 1 botte carotte fanes
- 1 bout de fromage à pâte dure (comté ou emmental par exemple)
- 1 journal local du jour.

## Fin du spectacle

À l'issue des représentations, on aime bien qu'un petit pot soit proposé par l'organisateur pour qu'on puisse échanger avec les spectateurs qui le souhaitent de façon un peu informelle. Un breuvage produit dans le coin par exemple.

**Équipe de 4 personnes en tournée (parfois 5) au départ de Bordeaux (33) et de Salins-les-Bains (39).**

## Contact technique

Raphaël Droin  
conserverie@gmail.com  
+33(0) 6 08 40 24 04







**La Grosse Situation est un collectif qui cherche à embarquer. Tout part souvent d'une question, se prolonge en mises en situations ou en immersions, et s'invente à plusieurs. Nos tentatives de réponses peuvent prendre la forme d'un spectacle, d'une performance, d'un livre, d'une itinérance...**

Nous venons du théâtre, du récit et des arts plastiques. Dès la création du premier spectacle (2008), nous avons choisi de nous approprier tous les langages du spectacle vivant à savoir l'écriture du texte, la dramaturgie, le jeu, la scénographie, la mise en scène..., afin de faire émerger quelque-chose qui nous ressemble.

Nous valorisons les détours et les chemins de traverse. Les processus de fabrication sont souvent très longs. Nous faisons ressortir petit à petit toutes les strates « des gens rencontrés et des choses vécues » et nous les passons à la moulinette de « ce que nous voulons raconter ». Puis nous trouvons la situation qui va nous permettre de donner rendez-vous aux spectateur·rices.

**« On croit faire un voyage  
mais bientôt c'est le voyage  
qui nous fait ou nous défait »**

NICOLAS BOUVIER

C'est souvent de cette manière que nous « faisons » nos spectacles.

#### ANNÉE 2008

- Sophro-épluchage
- La Conserverie de vieux
- Au bord de la mare

#### ANNÉE 2012

- Voyage Extra-Ordinaire
- Bernache

#### ANNÉE 2014

- Botanique d'intérieurs
- La Marmite-Mobile

#### ANNÉE 2015

- Témoin
- Bibliothèque humaine





# Annexes

— 1

01/02/2015

SALON DE L'AGRICULTURE (75)

## Tour de France hors sol

l'idée était que ces cartes se remplissent au fur et à mesure de nos discussions, en invitant les gens rencontrés sur ou entre les stands à y placer avec des marqueurs l'endroit où ils vivent, cultivent, s'implantent... Passant de spécialités culinaires en équins, de syndicats en porcins, de concours de découpe de boeuf en ouverture d'huîtres, au terme de cette semaine, nous avons recensé une quarantaine d'adresses. Un panel à l'image du foisonnement du salon. De quoi imaginer, un jour, faire un tour de France qui relierait tous ces points, tous ces gens, passant alors des stands de promotion à la réalité d'un paysage, la réalité de terrain. Alors l'agriculture en France, ne serait-ce pas la transformation de spécificités de terroirs en labels publicitaires?

— 2

02/07/2015

ZAD DE NOTRE-DAME DES LANDES (44)

## Nulle terre sans guerre

la pluie, de l'humidité, des bêtes sauvages. On l'aménage pour pouvoir dormir à trois dedans. La lune est claire à travers les branches des merisiers. On dort bien. On se lève. On hallucine.»

— EXTRAIT DE CARNET DE BORD —

Sur la ZAD (Zone A Défendre) de Notre Dame des Landes, nous avons partagé nos questions tout en mettant la main à la terre en participant à des chantiers agricoles collectifs. Nous avons rencontré certain-es occupant-es qui font de « l'agriculture de lutte », nous avons aussi rencontré certain-es agriculteur-rices historiques. Nous avons mangé le pain fabriqué sur place, pris part aux réflexions sur l'avenir de cet endroit de bocage qui pourrait devenir un aéroport. Nous avons écouté les récits multiples du combat mené, les différentes façons de voir les choses, les revendications. Nous avons vécu au rythme des désherbages, des récoltes, des repas. Au rythme de l'organisation collective qui vit la terre comme bien commun.

# Le processus de création a commencé par un carottage en 6 immersions, matières premières à la fabrication du spectacle.

« Le Salon International de l'Agriculture est le Rendez-vous incontournable de tous les acteurs du monde agricole. Chaque année, il se réinvente et vous permet d'aller à la rencontre des 1 050 exposants, de découvrir près de 4 000 animaux présents sur le salon. Plongez au coeur des quatre univers: Élevages & ses filières, les produits gastronomiques, les cultures et filières végétales, les métiers et services de l'agriculture.»

— EXTRAIT DU SITE DU SALON DE L'AGRICULTURE (2015) —

Pour faire ce « tour de France hors-sol » au parc des expositions de la porte de Versailles, nous avons mis en place une règle du jeu. Nous nous sommes munies de parkas kaki. Sur chaque parka était brodée au dos le motif de l'hexagone. Vierges au départ, l'idée était que ces cartes se remplissent au fur et à mesure de nos discussions, en invitant les gens rencontrés sur ou entre les stands à y placer avec des marqueurs l'endroit où ils vivent, cultivent, s'implantent... Passant de spécialités culinaires en équins, de syndicats en porcins, de concours de découpe de boeuf en ouverture d'huîtres, au terme de cette semaine, nous avons recensé une quarantaine d'adresses. Un panel à l'image du foisonnement du salon. De quoi imaginer, un jour, faire un tour de France qui relierait tous ces points, tous ces gens, passant alors des stands de promotion à la réalité d'un paysage, la réalité de terrain. Alors l'agriculture en France, ne serait-ce pas la transformation de spécificités de terroirs en labels publicitaires?

« Des panneaux de signalisation barbouillés de ZAD en noir. Un tout petit chemin sur la droite. Des fourrés. Un champ où s'étale un jardin de plantes médicinales et une grande zone de maraîchage avec une serre. Des fleurs de calendula, de mauves, d'agastache, de camomille. Une musse dans les fougères de deux mètres cinquante. Un dôme recouvert de bâche avec fenêtres de guingois. C'est là. Les habitants nous y accueillent. On nous prête une cabane faite de palettes, de fenêtres, de pneus, de taule et de bâche. A l'intérieur des tissus qui cachent l'isolation en paille, une bibliothèque avec des livres sur l'éducation, un miroir, un lit double, des rideaux, un poêle... un nid douillet qui protège du froid, de la

— 3

03/09/2015

LYCÉE AGRICOLE DE AHUN (23)

## Dans la tête de futur-es jeunes agriculteurs-trices

d'obligation de réussite. La liberté se trouve dans le fait d'être au grand air, d'organiser sa journée comme on le souhaite, mais l'emprunt de 300 000 euros les attend à l'obtention de leur diplôme. La revendication de se placer dans la continuité parentale et la difficulté d'être à la hauteur des enjeux, se traduit par une pression très forte sur le dos de ces jeunes. Le proviseur nous a demandé de leur secouer la pulpe. « S'agrandir » est la seule manière de « s'en sortir ». Dans la tête de ces futurs jeunes agriculteurs, l'avenir se trouve de manière désabusée dans l'espoir de toucher le SMIC. L'horizon est bouché et s'arrête à la clôture du pré. Le mot qui est revenu le plus souvent dans les discussions lorsqu'il s'agissait de possibilité de changer des choses qui ne fonctionnent pas est IMPOSSIBLE.

Nous avons passé une semaine au sein du lycée emblématique de la Creuse, majoritairement auprès des élèves de BTS ACSE (Analyse et Conduite des Systèmes d'Exploitation). Nous avons demandé à une classe d'ACSE 1 de répondre en 3 mots à la question suivante (voir ci-contre)

Sur la classe de 30 élèves, seulement 2 étaient hors cadre familial. Et quasiment tous de familles pratiquant l'agriculture de façon conventionnelle. Ce qui ressort de façon très majoritaire, c'est la fierté de se placer dans une filiation, d'hériter d'une terre dont on devient propriétaire, et en même temps la notion

- « Quels liens entretenez-vous avec la terre? »
- Les termes les plus choisis
- Famille (10) Vie (8) Passion (6)  
Outil ou lieu de travail (6)  
Amour (5) Animaux (5)
- D'autres termes retiennent notre attention
- Liberté (2) Obligation (2)  
Précieux (2) Exploiter (2)





— 4

**04/11/2015**

PAULHAN (34)

**Archéologie**

**de lotissement**

**partenariats:**  
*Le Théâtre le Sillon*  
*L'Ateline*  
*Mairie de Paulhan*

Chaque soir de 18h à 20h, (plutôt 21h voire 22h dans la réalité), notre QG est l'endroit de l'apéro, de la rencontre, de la préparation et cuisson d'une soupe dans La Marmite-Mobile, du feu qui réchauffe, des langues qui se délient et des histoires qui se racontent. Avec l'accent très chantant du Languedoc, ça parle de la terre, du lien à la terre, ça parle de vigne, de voie ferrée, de révolte au début du siècle dernier des cheminots et viticulteurs contre les militaires, ça parle de maison bioclimatique, ça parle de méconnaissance du prix de vente de la terre agricole, de l'augmentation du prix d'une terre qui devient constructible, ça parle des ermas (sorte de jachères), des tènements (un mot qu'on découvre, qui s'emploie à tout va, et qui désigne les contours d'un lopin de terre), ça parle de terre de pipe et de terre inculte, de cépages, de phyloxéra, de démantèlement de pressoir, de coopérative agricole, ça parle de quantité et de qualité, de trafic de produits phytosanitaires avec l'Espagne, de vin naturel, de machine à vendanger, ça parle de piscine privée, de clôtures, de toponymie, de réappropriation des choses, ça parle du Tho, de l'autoroute, des oliviers, des amandiers, ça parle du miel Rouquette et du lotissement Rouquette, ça parle de lotisseur et de constructeur, ça parle de s'en mettre plein les fouilles, ça parle de l'attachement à l'histoire collective plus qu'à la terre des ancêtres, ça parle quand même aussi de la terre du Papé, ça parle de champs d'oignons, et plus précisément des cèbes, ça parle de PLU, de voisinage, de route impériale, de chemin de Siple, ça parle de Langue de Chips, de Taureau de la Vigne, de Braise, de Calor, de Chichi, de Microbe, ça parle de Farandoleur... ça parle comment les strates d'histoires qui se superposent et sont souvent imperméables les unes aux autres. Ça parle d'écologie, de paysage, d'urbanisme et de la complexité des vies qui se côtoient sans se connaître. Ça parle de la nécessité de se connecter et de raconter les choses.

— 5

**01/2016**

EN DUPLEX ENTRE  
LIBOURNE (33)  
& BOUGUENAI (44)

**Héritage &**

**transmission**

—

**Terres**

**de reven-**

**dications**

CÉCILE

QUESTIONNEMENTS • NOUS SOMMES UNE ESPÈCE A PROTÉGER! VIVE LA PAYSANNERIE! RACINES CONSACRÉES? OU RACINES QU'ON SE CRÉE? • CULTIVER LE SENS HUMAIN! • PAS D'ATTACHE AVEC LE SOL • C'EST DUR D'ALLER A CONTRE-COURANT, MAIS ÇA VAUT LE COUP! • C'EST PAS PARCE QUE TU ES PERÇU COMME UN FARFELU QUE TU ES VOUÉ A L'ÉCHEC!

**Parcelle numéro 917. Au milieu du lotissement du Clos Saint-Martin, nous avons planté notre tente faite à partir de « sacs Tati ». Cette tente qui ressemble à une tente de prospecteur a la forme d'une maison d'enfant. Nous y avons vécu une semaine.**

Chaque soir de 18h à 20h, (plutôt 21h voire 22h dans la réalité), notre QG est l'endroit de l'apéro, de la rencontre, de la préparation et cuisson d'une soupe dans La Marmite-Mobile, du feu qui réchauffe, des langues qui se délient et des histoires qui se racontent. Avec l'accent très chantant du Languedoc, ça parle de la terre, du lien à la terre, ça parle de vigne, de voie ferrée, de révolte au début du siècle dernier des cheminots et viticulteurs contre les militaires, ça parle de maison bioclimatique, ça parle de méconnaissance du prix de vente de la terre agricole, de l'augmentation du prix d'une terre qui devient constructible, ça parle des ermas (sorte de jachères), des tènements (un mot qu'on découvre, qui s'emploie à tout va, et qui désigne les contours d'un lopin de terre), ça parle de terre de pipe et de terre inculte, de cépages, de phyloxéra, de démantèlement de pressoir, de coopérative agricole, ça parle de quantité et de qualité, de trafic de produits phytosanitaires avec l'Espagne, de vin naturel, de machine à vendanger, ça parle de piscine privée, de clôtures, de toponymie, de réappropriation des choses, ça parle du Tho, de l'autoroute, des oliviers, des amandiers, ça parle du miel Rouquette et du lotissement Rouquette, ça parle de lotisseur et de constructeur, ça parle de s'en mettre plein les fouilles, ça parle de l'attachement à l'histoire collective plus qu'à la terre des ancêtres, ça parle quand même aussi de la terre du Papé, ça parle de champs d'oignons, et plus précisément des cèbes, ça parle de PLU, de voisinage, de route impériale, de chemin de Siple, ça parle de Langue de Chips, de Taureau de la Vigne, de Braise, de Calor, de Chichi, de Microbe, ça parle de Farandoleur... ça parle comment les strates d'histoires qui se superposent et sont souvent imperméables les unes aux autres. Ça parle d'écologie, de paysage, d'urbanisme et de la complexité des vies qui se côtoient sans se connaître. Ça parle de la nécessité de se connecter et de raconter les choses.

**Alice et Bénédicte ont plongé dans le monde du vin, Cécile était dans l'actualité de la lutte contre l'aéroport Notre-Dame-des-Landes.**

Nous avons convenu d'un protocole commun qui était de préparer des paniers garnis pour partager des morceaux choisis de nos précédentes expériences de terrain. Il y avait du pain de la lutte (cf ZAD), un morceau de terre natale (savon au lait d'ânesse fabriqué par la maman de Béné), une courge issue de l'agriculture urbaine (du jardin collectif que cultive Alice), un livre de notre "précédente récolte" (le livre des voyages extra-ordinaires), de la nourriture intellectuelle (suggestions de documentaires à voir)... bref, de quoi causer, de quoi se raconter, de quoi se rencontrer. On se disait que partager un repas ou un bout de journée c'est un bon début pour parler de famille, de convictions, d'argent...

**Cette semaine a été l'occasion de rencontrer des gens et leurs revendications.**

PAS D'EXPULSIONS À NOTRE-DAME DES LANDES! • DES LÉGUMES PAS DU BITUME! • NI EXPULSIONS, NI PROCÈS! • PAYSANS OUI! AÉROPORT NON! À VÉLO, EN TRACTEUR OU À PIEDS SUR LE PÉRIPH NANTAIS! • TANT QUE VOUS AMÉNAGEREZ NOUS SACCAGEONS! • SOLIDARITÉ PAYSANNE • NOUS SOMMES TOUS ET TOUTES DES PAYSANS PAYSANNES, HABITANTS HABITANTES EN LUTTE! • LA ZAD C'EST NOUS TOUS • ON PEUT SE NOURRIR DU MONDE SANS LE DÉVORER • PORTER DES GENS EN SOI • METTRE EN ACTE SES IDÉES • RÊVER! HÉRITER DE

—

**Chateau**

**VW**

**En relation avec :**  
*Le Liburnia,*  
*Théâtre de*  
*Libourne (33)*

Désertification de la vie de village. Le sang de la vigne. Droits de succession indexés sur l'explosion de la valeur de la terre. Marché du luxe. Art de l'assemblage. Des vins qui ressemblent aux propriétaires et plaisent aux journalistes. Exploitations familiales qui ressemblent à des réserves d'indiens. Liberté sous haute surveillance. Un courtier dans la confiance tel un médecin de campagne. Pourcentage. Copeaux. Sucrer la planche. Siège éjectable. Être payé au résultat. Transmettre de la terre c'est transmettre de l'argent! Donner du sens. Retrouver le souffle du grand-père. Sélectionner les plus beaux pieds centenaires. C'est un miracle que la propriété soit encore dans la famille! Des enfants qui ne suivront pas le chemin de leurs parents. Des enfants qui préfèrent l'argent à la terre. Des enfants qui n'auront pas les moyens d'hériter. Peau de chagrin...

— 6

**02/2016**

DOS D'ÂNE, ÎLE DE  
LA RÉUNION (97)

**Culture vivrière**

**partenariat:**  
*Le Théâtre le Séchoir*

Après Voyage Extra-Ordinaire, retourner sur l'île de la Réunion, c'est poursuivre des liens entamés. La rencontre avec Léone Louis de la Cie Baba Sifon et son invitation à ce que notre équipe l'accompagne sur sa nouvelle création, nous a permis d'envisager une résidence dans les Hauts de l'île, là où anciennement se sont réfugiés les « Marrons », esclaves libérés de leurs chaînes après avoir fui le pouvoir colonial. Qu'en est-il de la France Profonde d'Outre-Mer? Quels sont les liens avec la Métropole? Quelle place dans la politique agricole mondiale? Quels liens intimes avec cette terre sortie de l'océan? Avec l'Histoire et la colonisation? Quels états d'esprits y a-t-il aujourd'hui? Que cultive-t-on, au sens propre et au sens figuré? Et que mange-t-on? Dans les Hauts, c'est la Réunion vivrière. On y cultive ce qui est vendu sur le marché local. En circuit court. Contrairement aux cultures intensives de cannes à sucre produites pour l'export sur le marché mondialisé. Nous avons donné la main à Marie-Jo et sa famille de cultivateurs-maraîchers dans le boulot quotidien. Nous avons partagé notre force de travail en échange de poser nos questions sur le terrain. Un genre de troc à nouveau. De la pure économie informelle. De la mise en commun de biens, forces de travail, idées, perspectives et productions.





Théâtre  
le Liburnia  
VILLE DE LIBOURNE



L'ATELLINE  
lieu d'activation  
art et espace public



carré  
colonnes  
scène dramatique  
Salon Méditerranée  
Libourne 2012



Communauté  
Nouvelle-Aquitaine  
PAYS BASQUE  
EUSKAL  
HERRIKOA  
Euzkadi



**Léa Casteig**

Administratrice de production  
Tél. +33(0)6 81 52 98 40

**Lucie Chabaudie**

Coordination &  
collaboration artistique  
Tél. +33(0)6 75 55 39 28

conserverie@gmail.com  
www.lagrossesituation.fr



